

des mœurs plus douces que celles des étudiants allemands.

Après avoir quitté Dorpat, nous atteignîmes les bords du lac Peïpouss et nous les suivîmes pendant quelques heures. Ce lac, qui forme la limite entre la Russie et la Livonie, est un des plus vastes de l'Europe. On estime sa longueur à 55 lieues, en y comprenant le lac de Pskof, auquel il tient par un détroit, et sa largeur dépasse en plusieurs endroits 13 et même 14 lieues.

Ses eaux blanchâtres, légèrement ridées par le vent, se perdaient à l'horizon et semblaient se confondre avec les nuages dont le ciel était couvert. Mais souvent cette surface tranquille, travaillée par l'ouragan, se soulève et forme des vagues immenses, qui se brisent avec fracas contre le rivage et submergent au loin le pays triste et marécageux qui avoisine le lac.

Le premier combat naval des Russes contre les Suédois eut lieu sur les eaux du Peïpouss : ce fut en 1702. Les soldats de Charles XII étaient montés sur des chaloupes bien armées, ceux de Pierre le Grand sur des barques de pêcheurs; mais la fortune se déclara pour ces derniers. C'était le prélude de la victoire presque miraculeuse que le tsar remporta deux années plus tard, lorsqu'il s'empara d'une escadre suédoise, à la tête de quelques galères construites à la hâte, et avec des marins inexpérimentés, dont